

FONDATION FERNET-BRANCA

GREGORY FORSTNER

GET IN, GET OUT. NO FUCKING AROUND!

EXPOSITION DU 26 MAI AU 29 SEPTEMBRE 2019

Dix ans après son exposition intitulée *The Ship of Fools* au Musée de Grenoble en 2009, la Fondation Fernet-Branca invite cet été l'artiste Gregory Forstner, tout juste rentré en France après avoir vécu et travaillé dix années à Brooklyn, New York. Du 26 mai au 29 septembre 2019, l'exposition *Get in, get out. No Fucking around.* sera l'occasion de présenter une sélection de différentes séries produites entre l'Europe et les États-Unis, ainsi qu'un aperçu de la production plus récente de l'artiste. Parmi une cinquantaine d'œuvres réunies, peintures, estampes et dessins, la Fondation Fernet-Branca présente des pièces inédites issues de collections privées et publiques, jamais montrées ensemble auparavant et permettant de souligner les préoccupations conceptuelles et esthétiques de l'œuvre de Gregory Forstner.



L'hôtesse de l'air, 2007



The Ship of Fools - Father and Son going Fishing, 2009

Le plus souvent de grands formats, les tableaux de Gregory Forstner puisent dans l'histoire de l'art, dans une culture populaire ainsi que dans sa mythologie personnelle. Empruntant ses sujets aux sources iconographiques les plus diverses, ses compositions frappent d'emblée par leur impact visuel. Son univers, où le rire n'est jamais très loin de l'effroi, où se croisent références aux grands maîtres du passé et emprunts à des illustrations en tous genres, dépeint une humanité grotesque, inquiète et cruelle. Pour ce faire, l'artiste use des subterfuges du masque, du déguisement, de la transposition, et les scènes les plus effrayantes prennent souvent des allures de fêtes, de massacres, des apparences de kermesses ou de carnivals. Peintes à larges coups de brosse, avec une fougue qui confine quelquefois à une sorte de rage destructrice, ces images n'en demeurent pas moins de « beaux morceaux de peinture ». Et c'est en définitive la maîtrise picturale qui impressionne le plus ici, tant par ses fulgurances chromatiques, que par une implacable puissance de la touche. Puissance est, au demeurant, le mot qui vient immédiatement à l'esprit pour qualifier ces tableaux dont la force expressive demeure longtemps en mémoire.

Get in, get out. No Fucking around. Le titre de l'exposition fait référence à un dialogue entre l'auteur compositeur Tom Waits et son épouse Kathleen Brennan alors qu'ils travaillaient sur l'album *Bad as Me* : « Les gens n'ont pas beaucoup de temps, lui dit-elle. Entrez, sortez. Pas de foutaises. » Cela fait écho à Gregory Forstner, et non sans humour souligne le fait que la peinture est une question d'espace mais encore plus de temps.



The Birthday Party – Le Cosmonaute, 2006

Le travail de Gregory Forstner se fait tout d'abord remarquer par ses figures de bouffons inspirées de gravures flamandes du XVII^e siècle et les contes d'enfants que l'artiste met en lumière sous un jour nouveau. Dans ses premiers tableaux, il reconsidère les personnages secondaires de peintures iconiques en mettant l'accent sur leurs singularités. Le style est pictural, rétinale. Les personnages affichent ambivalence et ambiguïté. Le bouffon, devenu figure de l'artiste, est le seul à oser dire la vérité aux rois. Entre 2000 et 2006, parallèlement aux bouffons, Gregory Forstner emprunte des figures emblématiques de la peinture qu'il recadre et à qui il donne de nouveaux rôles, tels que par exemple *Le Gentleman* d'après Otto Dix, ou bien *Le Cosaque* d'après Iliia Répine. À partir de 2006, Gregory Forstner compose des mises en scène autour de tables de billard ou de poker, dont les protagonistes sont des figures animalières, personnages comiques de chiens et de bêtes inspirés des illustrateurs américains Arthur Sarnoff et Cassius Marcellus Coolidge, illustrant une grande variété de postures et de situations humaines et faisant référence aux caricatures journalistiques. Certaines de ses figures sont habillées en uniformes de soldats de la Wehrmacht et de SS, référence à son histoire familiale. À propos de Gregory Forstner, Ludwig Seyfarth évoque des œuvres proches de celles d'Art Spiegelman, Jörg Immendorff, Markus Lüpertz comme de la tradition de la peinture flamande, populaire, satirique et grotesque de Jérôme Bosch, Jan Steen ou encore James Ensor. À partir de 2008, Gregory Forstner commence à s'inspirer de son environnement à Bed-Stuy, Brooklyn, New York : son œuvre se nourrit d'images populaires « pulp » comme d'illustrations du XIX^e siècle sur l'épopée américaine et la mythologie qui l'accompagne. Il s'intéresse aux Minstrel shows et donc à la figure Noire représentée par les Blancs, et fait cohabiter ces nouvelles figures aux caricatures animalières et au principe conceptuel du monde à l'envers. Certains titres de tableaux font directement référence à la fable *La Ferme des animaux* de George Orwell. Aujourd'hui, tous ces personnages composent une sorte d'encyclopédie personnelle, un catalogue de figures ambivalentes dont Gregory Forstner dispose à tout moment pendant qu'il jette les dés tel un joueur de poker et crie : « *Quitte ou Double !* ».



Le Festin de Bacchus, 2010



Le Déjeuner sur l'Herbe, 2015



Variation for a new american archetype 2 (The Prince of Bed-stuy), 2010



Photo : Olga Povarchuk

À PROPOS DE GREGORY FORSTNER

Gregory Forstner est né à Douala au Cameroun en 1975, d'une mère française et d'un père autrichien.

À l'âge de onze ans, il est repéré par Luc Besson pour jouer le rôle d'Enzo Molinari (aka Enzo Maiorca), dans *Le Grand Bleu*. À quinze ans, il passe une année dans deux familles d'accueil à Key West en Floride, voyage qui l'a profondément marqué. Suite à cette expérience, il interrompt ses études secondaires et part en Autriche sur les traces de ses origines paternelles. À Vienne, alors qu'il travaille comme modèle vivant pour plusieurs écoles d'art, il se fait remarquer par Christian Ludwig Attersee qui l'invite à travailler dans son atelier à l'Académie des Arts Appliqués (Hochschule für Angewandte Kunst). L'année suivante, il fait sa rentrée à la Villa Arson, l'école supérieure d'art de Nice, où il rencontre Noël Dolla. Après l'obtention du DNSEP, il termine ses études par un court séjour à l'ENSBA, à Paris où il rencontre Joël Kermarrec, Jean-Michel Alberola et Eric Dietman. Il travaille ensuite à Nice pendant plusieurs années. En 2006, lors d'une commission d'acquisition pour le Musée d'Art Moderne de Paris sous la direction de Suzanne Pagé, Hans Ulrich Obrist retient son travail et le recommande à la galerie Zink en Allemagne. L'année suivante, le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice (MAMAC) lui organise une exposition personnelle. En 2009, Guy Tosatto lui consacre une exposition personnelle (*The Ship of Fools*) au Musée de Grenoble, partageant les cimaises du Musée lors de la première rétrospective institutionnelle en France de l'œuvre d'Alex Katz, qu'il rencontre à cette occasion. En 2014, Gregory Forstner est invité à présenter son travail au Collège de France lors du colloque *La Fabrique de la Peinture*, avec (entre autres) Hernan Bas, Jules de Balincourt, Glenn Brown, Jeff Koons et Cheri Samba. À partir de 2013, il commence à publier ses écrits aux éditions Derrière la salle de bains et Littérature mineure. *L'odeur de la viande* (recueil de textes autobiographiques) paraît aux éditions Esperluète en 2015. En 2017, les éditions Dilecta publient une monographie parcourant plus de quinze ans de travail.

Son travail est représenté dans les collections permanentes du Musée d'Art Moderne de la ville de Paris (ARC), Musée de Grenoble, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice (MAMAC), FNAC (Fond National d'Art Contemporain), FRAC (Fond Régional d'Art Contemporain) Haute-Normandie, FRAC Basse-Normandie, FRAC Alsace, Collection SACEM, Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon à Annecy, Fondation Bernard Massini à Nice, Richard Massey Foundation à New York, TIA Collection, USA, Sammlung Goetz, Munich, Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence.

En 2008, Gregory Forstner est lauréat d'une bourse du Ministère de la Culture française pour une résidence d'un an à New York avec Triangle Arts association. Il s'y installe pendant 10 ans. En 2018, il déménage son atelier à Montpellier.



Sans titre, 2018



Thanksgiving 3, 2016



Sans titre, 2009



LA FONDATION FERNET-BRANCA 1500 M² POUR L'ART CONTEMPORAIN

De la distillerie Fernet-Branca à un lieu de diffusion d'art contemporain

L'idée est née début 2003, lors de la visite des lieux par Jean Ueberschlag, député-maire, et Jean-Michel Wilmotte, architecte, à l'occasion de la mission confiée par le Conseil Municipal de Saint-Louis au Cabinet Wilmotte chargé de définir un nouveau projet urbain pour Saint-Louis. Le projet de transformer l'ancienne distillerie Fernet-Branca en musée d'art contemporain s'inscrit dans l'environnement transfrontalier de Saint-Louis avec à Bâle, la Fondation Beyeler, le musée Tinguely, le Schaulager, l'exposition annuelle « Art Basel » et à Weil am Rhein, en Allemagne, le « Vitra Design Museum ». Avec cette réalisation, il s'agit de doter Saint-Louis et sa région d'un lieu d'exposition d'art contemporain qui complète l'offre culturelle alors proposée en plein centre-ville de Saint-Louis : la Médiathèque « Le Parnasse » ouverte en 1993, trois salles de cinéma, un théâtre à l'italienne « La Coupole », construit en 1999, et le futur café littéraire.

La genèse du projet

Durant l'été 2003, le député-maire de Saint-Louis entre en contact avec la famille Branca à Milan, propriétaire du bâtiment Fernet-Branca, pour lui faire part de son projet. En décembre de cette même année, un bail emphytéotique est signé entre le PDG de la SEML la Coupole, Jean Ueberschlag, et le Comte Niccolo Branca qui accorde à la SEML la mise à disposition du bâtiment durant 23 ans pour y créer un musée, moyennant un loyer symbolique de 1500 € par an les premières années. La transformation des lieux est confiée à l'architecte Jean-Michel Wilmotte qui conçoit les plans du futur espace d'exposition en deux temps. La première phase de travaux consiste à aménager l'espace pour y accueillir des expositions et rendre le bâtiment accessible au public. La deuxième phase est consacrée au réaménagement du 1^{er} étage et du sous-sol, dans l'ancien chai où se trouvent toujours les fûts d'origine. La SEML La Coupole mandate la SAGEL (Société d'Aménagement et de Gestion pour le Développement Économique de la région Ludovicienne), pour conduire les travaux de la première phase, achevés début juin 2004. Par ailleurs, plusieurs personnes passionnées d'art contemporain fondent « l'association pour le musée d'art contemporain Fernet-Branca à Saint-Louis » avec pour but d'animer ce lieu et promouvoir la constitution d'une fondation reconnue d'utilité publique ayant pour objet l'exploitation de ce nouvel équipement culturel. C'est en 2011 que l'Association pour le Musée d'art contemporain devient la Fondation Fernet-Branca. Fondation d'Utilité Publique, elle est dirigée depuis novembre 2013 par Pierre-Jean Sugier.

Une architecture signée Jean-Michel Wilmotte

Le projet d'aménagement de l'ancienne usine Fernet-Branca en un lieu d'exposition, participe de la volonté de la Ville de Saint Louis d'assurer son développement culturel. Dans le cadre de ce développement, un lieu destiné à mettre en valeur des artistes contemporains et à accueillir de grandes manifestations publiques était indispensable. Ce bâtiment, dont l'ensemble est classé à l'inventaire des monuments historiques, fait partie de la mémoire industrielle de la ville. Sa situation géographique en plein cœur de la ville, et surtout la beauté de ses grands volumes, nous a conduit à envisager la réhabilitation de ce bâtiment industriel en un espace d'exposition élégant et singulier. Sans avoir à effectuer de très lourdes modifications, le projet profitera du fonctionnement clair et rationnel de cet espace, tout en mettant en valeur les objets de son histoire. L'intervention architecturale très simple a pour but de donner un lieu à l'artiste tout en clarifiant les parcours. La cour est mise en valeur comme premier lieu d'exposition extérieur. Dans un parcours tout autour de la cour, le visiteur traverse des salles découpées de grandes cimaises blanches cloisonnant l'espace en des alcôves plus calmes, lieu de contemplation des œuvres. La lumière naturelle venant de la cour vient éclairer les circulations alors que seul un éclairage artificiel précis vient éclairer chaque œuvre au cœur de son alcôve. Couleurs sobres et lumières sont là pour mettre en valeur le parcours imaginé par l'artiste et ne pas distraire des œuvres exposées tout en conservant l'âme du lieu.

INFORMATIONS PRATIQUES

Fondation Fernet-Branca
2, rue du Ballon
68300 Saint-Louis

fondationfernet-branca.org
Instagram @fernetbranca

Facebook @fernetbranca68

Horaires d'ouverture :

du mercredi au dimanche
de 13h à 18h

Accès :

Aéroport Bâle/Mulhouse (à 5 minutes) SNCF

Autoroute A35

La Ville de Bâle est à 5 minutes de Saint-Louis.

Arrêt de bus « Carrefour Central / Croisée des Lys » (à 3 minutes du musée) – direction Bâle station « Schifflande »

Tarifs :

Entrée : 8€

Tarif réduit : 6€

Gratuit : moins de 18 ans, enseignants, journalistes, handicapés

Museums-Pass-Musées

Tarif 1 : 112€ (1 pers.)

Tarif 2 : 106€ (1 pers. Tarif réduit)

Visite Groupe :

Groupe Adultes : 80 euros + 6 euros par personne

Groupe étudiants : 20 euros + 6 euros par personne

CONTACTS PRESSE

Agence Dezarts

Noalig Tanguy / 06 70 56 63 24 / noalig.tanguy@dezarts.fr

Marion Galvain / 06 22 45 63 33 / marion.galvain@dezarts.fr

Clotilde Sence / 06 30 69 61 92 / clotilde.sence@dezarts.fr

Fondation Fernet-Branca

Anais Roesz / 03 89 69 10 77 / anais.roesz@fondationfernet-branca.org

Légendes des visuels :

1/ *L'hôtesse de l'air-17*, 2007, Huile sur toile, 162 x 130 cm, Collection privée, France. © Adagp, Paris 2019

2/ *The Ship of Fools - Father and Son going Fishing*, 2009, Huile sur toile, 250 x 400 cm, Collection Michael Zink, Allemagne. © Adagp, Paris 2019

3/ *The Birthday Party – Le Cosmonaute*, 2006, Huile sur lin, 250 x 600 cm. © Adagp, Paris 2019

4/ *Le Festin de Bacchus-1*, 2010, Huile sur lin, 250 x 200 cm, Collection Klaus Lintl, Allemagne, Photo : Bill Orcutt. © Adagp, Paris 2019

5/ *Le Déjeuner sur l'Herbe*, 2015, Huile sur lin, 250 x 200 cm, Collection Klaus Lintl, Allemagne, Photo : Bill Orcutt. © Adagp, Paris 2019

6/ *Variation for a new american archetype 2 (The Prince of Bed-stuy)*, 2010, Huile sur lin, 61 x 50 cm, Collection de l'artiste. Photo : Bill Orcutt, © Adagp, Paris 2019

7/ *Sans titre*, 2018, Huile sur toile, 250 x 200 cm, © Adagp, Paris 2019

8/ *Thanksgiving 3*, 2016, Huile sur toile, 86 x 127 cm, Courtesy Galerie Zink, Photo : Bill Orcutt. © Adagp, Paris 2019

9/ *Sans titre*, 2009, Fusain sur papier signé, 140 x 107 cm. © Adagp, Paris 2019